

Méditation-Prière-Mercredi 01.10.2025-Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus

26^e mercredi ordinaire

Première Lecture :  [Néhémie 2 1-8](#)
Psaume :  [Psaume 137 1-6](#)
Évangile :  [Luc 9 57-62](#)



*Comment n'aurais-je pas l'air triste,
quand la ville où sont enterrés mes pères a été
dévastée,
et ses portes, dévorées par le feu ? »*

Lecture du livre de Néhémie Ne 2, 1-8

Moi, Néhémie, j'étais alors échançon du roi.

La vingtième année du règne d'Artaxerxès, au mois de Nissane, je présentai le vin et l'offris au roi.

Je n'avais jamais montré de tristesse devant lui,

mais ce jour-là, le roi me dit :

« Pourquoi ce visage triste ?

Tu n'es pourtant pas malade !

Tu as donc du chagrin ? »

Rempli de crainte, je répondis :

« Que le roi vive toujours !

Comment n'aurais-je pas l'air triste,

quand la ville où sont enterrés mes pères a été dévastée, et ses portes, dévorées par le feu ? »

Le roi me dit alors :

« Que veux-tu donc me demander ? »

Je fis une prière au Dieu du ciel, et je répondis au roi :

« Si tel est le bon plaisir du roi,
et si tu es satisfait de ton serviteur,
laisse-moi aller en Juda,
dans la ville où sont enterrés mes pères,
et **je la rebâtirai**. »

Le roi, qui avait la reine à côté de lui, me demanda :

« Combien de temps durera ton voyage ?

Quand reviendras-tu ? »

Je lui indiquai une date qu'il approuva, et **il m'autorisa à partir**.

Je dis encore :

« Si tel est le bon plaisir du roi,
qu'on me donne des lettres pour les gouverneurs
de la province qui est à l'ouest de l'Euphrate,
afin qu'ils facilitent mon passage jusqu'en Juda ;

et aussi une lettre pour Asaph, l'inspecteur des forêts royales,
afin qu'il me fournisse du bois de charpente
pour les portes de la citadelle qui protégera la maison de Dieu,
le rempart de la ville, et la maison où je vais m'installer. »

Le roi me l'accorda,

car la main bienfaisante de mon Dieu était sur moi.

Quelle belle relation tout humaine et pleine de délicatesse entre le roi et son serviteur Néhémie.

Quel respect de Néhémie pour ses ancêtres et quelle franchise vis-à-vis du roi auquel il ose avouer son chagrin.

Quelle belle relation entre Néhémie et son Dieu. Néhémie est capable de remercier son Dieu pour les bienfaits qui lui sont manifestés par son roi.

Ce texte m'éveille à la tendresse relationnelle, à suspecter le chagrin de ceux et celles qui m'entourent et à essayer de leur faire plaisir pour qu'ils puissent se reconstruire.

Ps 136 (137), 1-2, 3, 4-5, 6

**R/ Que ma langue s'attache à mon palais
si je perds ton souvenir !** (cf. Ps 136, 6a)

Au bord des fleuves de Babylone
nous étions assis et nous pleurons,
nous souvenant de Sion ;
aux saules des alentours
nous avons pendu nos harpes.

C'est là que nos vainqueurs
nous demandèrent des chansons,
et nos bourreaux, des airs joyeux :
« Chantez-nous, disaient-ils,
quelque chant de Sion. »

Comment chanterions-nous
un chant du Seigneur
sur une terre étrangère ?
Si je t'oublie, Jérusalem,
que ma main droite m'oublie !

Je veux que ma langue
s'attache à mon palais
si je perds ton souvenir,
si je n'élève Jérusalem,
au sommet de ma joie.

Comme Néhémie n'oublions jamais nos racines et prions avec le psalmiste pour que nos réalités humaines profondes s'enracinent de plus en plus en nous.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc Lc 9, 57-62

En ce temps-là,
en cours de route, un homme dit à Jésus :
« Je te suivrai partout où tu iras. »

Jésus lui déclara :
« Les renards ont des terriers,
les oiseaux du ciel ont des nids ;
mais le Fils de l'homme
n'a pas d'endroit où reposer la tête. »

Il dit à un autre :
« **Suis-moi.** »
L'homme répondit :
« Seigneur, permets-moi d'aller d'abord enterrer mon père. »
Mais Jésus répliqua :
« Laisse les morts enterrer leurs morts.
Toi, pars, et annonce le règne de Dieu. »

Un autre encore lui dit :
« Je te suivrai, Seigneur ;
mais laisse-moi d'abord faire mes adieux
aux gens de ma maison. »
Jésus lui répondit :
« Quiconque met la main à la charrue,
puis regarde en arrière,
n'est pas fait pour le royaume de Dieu. »

Méfions-nous de parler parfois trop vite pour nous engager sans en mesurer les conséquences.

Faisons comme Néhémie et prions le Seigneur avant de nous exprimer, pour que nos paroles soient vraies.

Prions aussi pour qu'encore aujourd'hui nous entendions l'appel pressant et divin qui nous interpelle de vivre radicalement, SANS TARDER, l'amour fraternel dans chaque relation qui se présente à nous.

Prions aussi de rester fidèle aux engagements fondamentaux de notre vie.

Bonne route.

Dora Lapière.